



Elisha Cleary, lors de son passage au Nigeria. Photo contribution

UNE DOCTEURE AGISSANT SUR TOUS LES FRONTS

Personnalité de l'année provinciale 2014
L'honorable mentionnée par L'Étoile est une femme qui s'est
marquée autant aux niveaux provincial et
fédéral qu'à l'international. Dre Elisha Cleary est la
médecin-hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick
et a travaillé à améliorer de nombreux aspects en
santé publique l'an dernier.

Christine Trépanier, L'Étoile

Rejointe par téléphone à Port Loko,
Sierra Leone, Dre Cleary a terminé
l'année en travaillant avec l'Organi-

sation mondiale de la santé (OMS) afin
d'aider à contenir l'épidémie d'Ebo-
la. Dépêchée en Afrique de l'Ouest en

septembre dernier, elle devait y fester
deux mois. Or, son séjour a été
prolongé et elle n'a pu revenir au Nou-
veau-Brunswick qu'un mois-ci.

« Je suis allée d'abord au Nigeria, puis
au Sierra Leone en tant que consul-
tante pour l'OMS. À ce sujet, d'ailleurs,
le Nigeria a été un peu plus chanceux
et a eu moins de décès que le Sierra
Leone, c'est encore un peu à confirmer.
En tout cas, il y a un
grand nombre de décès aux cas », d'ex-
pliquer Dre Cleary.

Après avoir passé quelques semaines
au Nigeria en septembre, elle a été en-
voyée dans le district de Port Loko,

une des régions où l'épidémie d'Ebola
frappe le plus fort. Ce n'est d'ailleurs
pas la première fois qu'elle y travaille,
puisque'elle y est allée il y a 25 ans avec
son mari afin d'y pratiquer la médecine
pendant un an.

Originaire d'Irlande, Dre Cleary
a travaillé aussi en Angleterre et au
Manitoba, avant d'être nommée mé-
decin-hygiéniste en chef du Nou-
veau-Brunswick en 2008. Son rôle est
de s'assurer du bon fonctionnement et
de l'amélioration des programmes en
santé publique.

« Je continue à travailler à la structure
de santé publique, dans les différentes

régions de la province, notamment au
niveau des programmes de vaccination.
Avant de partir, j'ai travaillé à l'élabora-
tion d'un plan au cas où un cas d'Ebola
serait déclaré dans notre province. »

Elle s'est aussi penchée sur de nom-
breux autres dossiers au cours de la
dernière année et elle a travaillé nota-
mment au développement de pro-
grammes sur la santé maternelle et des
nourissons. Les efforts de son équipe
se sont concentrés sur la promotion
de l'allaitement maternel, sur la nutri-
tion et sur le programme « Évaluation
du trottoir en santé ». Ce programme
VOWA2-5



Dr. Elish Cleary, la médecin-hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick. Photo archives (Telegraph-Journal)

Une docteure agissant sur tous les fronts

→ SUITE DE D1

s'adresse aux enfants de 18 mois afin d'aider les parents néo-brunswickois à assurer la santé et le développement de leurs enfants.

«J'ai aussi continué à travailler sur le département des Milieux sains, notamment sur les impacts sur la santé des industries. J'ai fait aussi une révision du programme d'eau potable et du programme d'inspection de la nourriture.»

Dr. Cleary a également travaillé à consolider les équipes d'inspecteurs en santé publique dans les deux régions de santé et dans les différentes régions de la province. Elle a collaboré avec les autres médecins-hygiénistes en chef des autres provinces, notamment pour participer à des programmes de réduction du tabagisme.

«C'a été une année très occupée», de s'exclamer la médecin en chef, après avoir énuméré ses

**Programme de dépistage
du cancer du sein**

Offre de
\$95\$



principales réalisations.

DÉVELOPPEMENT DU GAZ DE SCHISTE ET PROTECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Fin 2012, elle avait été au cœur de l'actualité avec la publication du rapport «Recommandations du médecin-hygiéniste en chef sur l'exploitation du gaz de schiste au Nouveau-Brunswick». On peut y lire une série de recommandations portant sur la protection de la santé, de l'environnement, des communautés et des générations futures.

Un des éléments faisant partie du moratoire sur la fracturation hydraulique mis en place par le gouvernement de Brian Gallant en décembre dernier concerne l'importance d'obtenir de l'information crédible et claire au sujet de l'impact de ce procédé d'exploitation des gaz de schiste sur la santé, l'environnement et l'eau. Le but est de formuler des règlements permettant de protéger la population.

Dre Cleary croit que le gouvernement devra ainsi continuer à prendre en considération les éléments et les conclusions de son rapport si le gouvernement doit prendre une décision en lien avec ce moratoire.

«C'est un document toujours aussi valide et pertinent. Je crois que c'est vraiment important de prendre en compte les divers éléments que j'y présente, puisqu'il y a des conseils et des recommandations pour protéger la santé des gens. Il y a toutefois des éléments que j'aimerais y ajouter, qu'il faudrait considérer dorénavant, soit les impacts psychologiques du changement d'environnement, soit les impacts psychologiques sur la façon dont les différentes décisions sont prises. C'a des effets très importants chez les gens.»

Elle ajoute que les changements climatiques devront aussi être pris en compte lorsqu'on considérera la levée du moratoire sur la fracturation

hydraulique.

«Je l'avais brièvement mentionné dans mon rapport en 2012, mais là, ce sont vraiment deux éléments qu'on devrait prendre en compte que j'ajouterais. Sinon, toutes les recommandations que j'ai faites sont encore valides.»

De plus, elle estime que ce document s'applique non seulement au gaz de schiste, mais aussi à de nombreuses industries dans le domaine de l'énergie et de l'exploitation des ressources naturelles.

2015 : UNE ANNÉE AXÉE SUR LA PRÉVENTION EN SANTÉ?

Quelques semaines avant la fin de l'année, Dre Cleary a déclaré dans une entrevue accordée au Telegraph Journal que le système de santé n'était pas viable à long terme et qu'il fallait miser davantage sur la prévention.

«Quand nous mesurons le taux de succès du système de santé, nous regardons les coûts, nous regardons si les gens attendent beaucoup ou non [pour obtenir des soins], mais nous ne mesurons pas si les gens sont plus ou moins en santé en général», explique-t-elle.

Elle déplore notamment le fait qu'une faible proportion du budget consacré à la santé soit investi dans les programmes de prévention des maladies chroniques et dans les programmes faisant la promotion des saines habitudes de vie.

Quels seront les dossiers auxquels elle s'attaquera en 2015, à son retour du Sierra Leone? Chose certaine, elle devra prendre le pouls de la situation actuelle en santé publique et travailler à régler les différents problèmes de santé de la province.

«C'est un milieu qui évolue constamment, on a toujours de la nouveauté et c'est très dynamique. Je verrai quels sont nos besoins à mon retour, c'est difficile à prévoir», de conclure Dre Cleary.